



« Concert de Flûte de Frédéric II, le Grand, au Château de Sanssouci »

1852. Huile sur toile. 142 x 205 cm Nationalgalerie, Berlin

Adolph Friedrich Erdmann von Menzel est né à Breslau le 8 décembre 1815. Il est décédé le 9 février 1905 à Berlin. Artiste et illustrateur, il était déjà très populaire de son vivant. On l'apprécie surtout en raison de ses représentations historiques, notamment sur la vie de Frédéric II, le Grand (1712-1786). Ses œuvres d'art de l'époque sur ses contemporains étaient également impressionnantes. Bien que parfois idéalisée, il nous a légué un instantané de la vie de cour en Prusse des XVIII et XIX siècle.

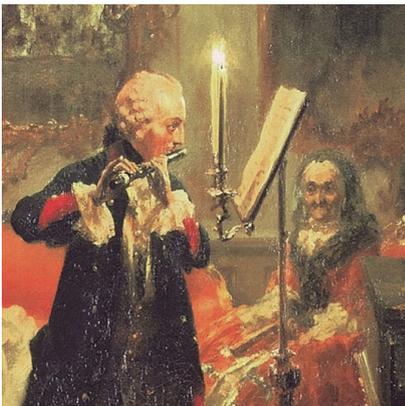
Entre 1839 et 1842, il produisit 400 dessins, reprenant en même temps la technique de gravure sur bois, pour illustrer la *Geschichte Friedrichs des Grossen* (Histoire de Frédéric le Grand) de Franz Kugler. Il réalisa par la suite *Friedrichs des Grossen Armee in ihrer Uniformierung* (les Uniformes de l'Armée sous Frédéric le Grand), *Soldaten Friedrichs des Grossen* (les Soldats de Frédéric le Grand); et finalement, sur l'ordre du roi Frédéric-Guillaume IV, il illustra les œuvres de Frédéric le Grand, *Illustrationen zu den Werken Friedrichs des Grossen* (1843-1849). Les huiles de Menzel des années 1850 et 1860 représentaient des tableaux éblouissants d'une cour de Potsdam très riche et remarquablement raffinée sous le règne de Frédéric le Grand. Le monarque était très impressionné par la France, Louis XV, Versailles, les philosophes, l'encyclopédie, le siècle de Lumières et se voulait être également un despote « éclairé ».

Le concert de flûte représente ici, le roi Frédéric II, le Grand, jouant de la flûte dans sa salle de musique à Sanssouci. C'était un musicien doué qui jouait de la flûte traversière. Frédéric II a composé plus de 100 sonates pour la flûte, des concertos pour son instrument ainsi que 4 symphonies. Ses musiciens de cour comprenaient entre autre, Carl Phillip Emanuel Bach, Johann Joachim Quantz et Franz Benda. Ils faisaient partis des

meilleurs musiciens de l'Europe du siècle des Lumières. Une rencontre avec le grand Johann Sebastian Bach (père de Carl Phillip) en 1747 à Potsdam au château de Sanssouci, a conduit J.S Bach à écrire « L'offrande musicale », l'oeuvre ultime du compositeur, composée sur un thème musical inventé par le roi en personne. J.S Bach improvisa, devant ce dernier en premier lieu sur ce thème durant plus d'une heure, puis de retour chez lui, réécrivit toutes ses improvisations et les offrit à Frédéric II, d'où l'appellation de « L'offrande musicale ».

Notre tableau

Adolph Menzel nous offre un aperçu détaillé d'une soirée culturelle à la cour de Friedrich le Grand dans le palais de Sanssouci. La musique est jouée en directe. Le roi joue de la flûte et se tient au centre de l'image. À droite son ensemble de chambre et à gauche un public de dignitaires et de nobles dames. La peinture ne se concentre pas sur les instruments mais plutôt sur l'atmosphère des musiciens et des auditeurs. Les robes et meubles précieux, la décoration intérieure, le lustre et la lumière des bougies est ce que Menzel veut nous montrer. Le roi est « optiquement » séparé des autres musiciens donc il est positionné de manière unique. Le pupitre est si haut, que le contact visuel avec les autres musiciens est pratiquement impossible. Cela nous indique à quel point ce sont les musiciens qui doivent suivre « musicalement » le monarque. Peut on vraiment parler de musique de chambre ?



Les Personnages

Au centre : **Frédéric II, le Grand**

à l'extrême droite : **Johann Joachim Quantz**, professeur de flûte royale

à gauche de lui avec un violon et une jupe sombre : **Franz Benda**

joueur de Clavecin / Cembalo : **Carl Phillip Emanuel Bach**

au premier plan à l'extrême gauche : Gustav Adolf von Gotter

derrière lui : Jakob Friedrich Freiherr von Bielfeld

derrière lui, regardant vers le plafond : Pierre-Louis Moreau de Maupertuis

en arrière-plan, assis sur le canapé rose : Wilhelmine von Bayreuth

à sa droite : Amalie von Preußen avec une dame de cour

derrière eux : Carl Heinrich Graun

vieille dame derrière le pupitre : comtesse Camas

derrière elle : Egmont von Chasot